

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC COUNCIL

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

EXEMPLAIRE N°
COPY

85

N A T O C O N F I D E N T I E L

ORIGINAL : ANGLAIS
28 avril 1975

DOCUMENT
C-M(75)21

EXAMEN DE L'ECONOMIE DES PAYS DE L'EST :
BULGARIE - EVOLUTION EN 1973 ET 1974

Rapport du Comité économique

INTRODUCTION

Dans toute analyse de l'économie bulgare, il faut tenir compte du fait que les liens étroits qui existent entre la Bulgarie et l'Union soviétique constituent la base et le principe directeur de la politique de ce pays dans tous les domaines : militaire, politique ou économique. Dès qu'un conflit d'intérêts avec Moscou menace de surgir, les intérêts propres de la Bulgarie doivent passer au second plan.

2. La Bulgarie elle-même estime que ses relations bilatérales avec l'Union soviétique constituent une sorte de lien spécial au sein du Pacte de Varsovie et du COMECON. De tous les pays du COMECON, elle semble être celui qui a le moins de réticences devant les aspirations soviétiques à l'hégémonie. Par exemple, il est intéressant de noter que près de 12.000 travailleurs bulgares se trouvent actuellement en URSS (ils sont employés surtout dans l'industrie du bois et de la pâte à papier) alors que l'économie bulgare souffre encore d'une pénurie de main-d'oeuvre. Quoi qu'il en soit certains indices permettent de penser que le peuple bulgare ne désapprouve pas les liens étroits que son pays entretient avec l'Union soviétique.

3. Comme par le passé, la période couverte par le plan quinquennal en cours (1971-1975) reflète une fois de plus la domination économique fondamentale de l'Union soviétique. Bien que cette situation ait une origine surtout politique, il ne faut pas oublier qu'elle reste en grande partie une nécessité économique. La Bulgarie a besoin de crédits et l'Union soviétique est disposée à lui en accorder; la Bulgarie a besoin d'équipement que l'Union soviétique s'est montrée prête à lui fournir, en même temps que des spécialistes et de la documentation technique; en outre, la Bulgarie n'a eu jusqu'à présent que peu de produits à vendre en échange, mais l'Union soviétique semble disposée à accepter tout ce qu'elle lui offre, en particulier des produits alimentaires et des biens de consommation.

Le présent document contient : 1 Annexe

N A T O C O N F I D E N T I E L

DOWNGRADED TO NR

SEE: C.M.(75)21
DN 672

-2-

4. Le marché soviétique demeure le débouché le plus sûr pour les produits de l'industrie bulgare, qui sont encore peu attrayants, et, à l'inverse, les richesses naturelles de l'Union soviétique sont indispensables à la Bulgarie pour satisfaire ses besoins toujours croissants en énergie et en matières premières.

RESUME

5. Par contraste avec la période 1961-1965, la croissance économique de la Bulgarie a connu un redressement général entre 1966 et 1970. Toutefois, pendant cette période, le taux de croissance de la production industrielle a continué à décliner, comme pendant la période 1961-1966. Ce déclin était dû en partie, à la lenteur de la mise en oeuvre de la politique de production à faible coefficient de main-d'oeuvre - la pénurie de main-d'oeuvre est très marquée en Bulgarie - et en partie à l'insuffisance des investissements en biens d'équipement. Bien qu'on ait beaucoup parlé de réforme économique, les différentes expériences de recentralisation et de décentralisation n'ont pas amélioré de façon satisfaisante les taux de croissance; en fait, le rythme général de croissance s'est de nouveau ralenti en 1972 et il a été très inférieur à ce qu'on attendait, même si l'on tient compte de la révision en baisse des objectifs du plan quinquennal actuel.

6. En revanche, le taux de croissance de l'économie bulgare en 1973 semble avoir été l'un des plus élevés du COMECON, le produit matériel net ayant augmenté de 8% selon une estimation. Parmi les facteurs qui ont contribué à ce redressement figurent le renforcement des investissements et la hausse des salaires. Les résultats ont été moins bons en ce qui concerne l'agriculture et, dans une moindre mesure, la construction; néanmoins, dans l'ensemble, la croissance économique a atteint ou dépassé les taux fixés par le plan. La pénurie chronique de main-d'oeuvre, qui affecte toutes les branches de l'économie et particulièrement le secteur agricole, constitue cependant une difficulté majeure; en outre, la faible productivité du travail inquiète sérieusement les dirigeants. Il est clair que la Bulgarie poursuivra sa politique d'intégration avec l'Union soviétique et le COMECON, la part de ce dernier dans le total des échanges bulgares représentant déjà près de 80%. Cependant, il est probable que le commerce avec l'Ouest progressera à mesure que la Bulgarie recherchera à l'extérieur du COMECON une assistance et de l'équipement que ses partenaires de l'Europe de l'Est ne peuvent lui fournir. Enfin, il semble que la Bulgarie ait moins ressenti que d'autres pays d'Europe de l'Est les effets de la crise de l'énergie. Néanmoins, des pénuries sont apparues, le prix du pétrole a monté et le Comité central a proclamé que 1974 serait une "année d'économie maximale du pétrole, de l'énergie et des matières premières".

7. Les données de la planification pour 1974 montrent que les dirigeants bulgares espèrent que la forte croissance de 1973 se maintiendra. Les objectifs du Plan - à l'exception d'un taux de croissance du produit matériel brut fixé à 5% seulement - visent

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

-3-

C-M(75)21

tous des taux de croissance plus élevés que ceux atteints en 1973. L'objectif visant à accroître de 11% la production industrielle brute dépendra d'une augmentation de la productivité de la main-d'oeuvre d'au moins 9% et d'un accroissement du taux d'investissement d'environ 13%. La production agricole devrait augmenter dans une proportion de 5% et une hausse de 10% est prévue par le Plan en ce qui concerne le produit matériel net. La stabilité des prix étant assurée, le volume du commerce de détail devrait, d'après les prévisions, croître au même rythme qu'en 1973, c'est-à-dire de 8,5%, alors que le taux de croissance prévu pour les échanges avec le bloc communiste est d'environ 17% (1973 + 12,7%).

8. En 1973, et jusqu'en 1974, les dirigeants du parti ont continué à accorder une attention considérable à l'économie. Le Conseil d'Etat a établi un document contenant les critiques les plus acerbes qui aient été publiées récemment à propos de la violation des règles régissant la communication d'informations sur les activités économiques et il a défini les mesures à prendre pour maintenir la discipline dans l'économie. En mai 1974, a été diffusé un document commun du parti et de l'Etat énonçant des principes de base concernant les encouragements non matériels. Ce document parlait des méthodes à utiliser pour améliorer la productivité de la main-d'oeuvre dans tous les secteurs. Afin de donner plus de souplesse à l'organisation de l'économie, de nouvelles réglementations ont été publiées en avril 1974 ; elles autorisent une beaucoup plus grande variété dans les organisations d'Etat à caractère économique. Néanmoins, un contrôle plus strict de l'économie et un resserrement de la discipline caractériseront vraisemblablement 1975, sans pour autant constituer avec certitude un facteur d'amélioration de la productivité de la main-d'oeuvre (la principale préoccupation exprimée au cours du Congrès national du parti communiste bulgare en mars 1974). Cet objectif, comme l'entendait en fait Jivkov, ne sera sans doute atteint que grâce à des mesures d'ordre économique d'une plus grande portée que celles qui ont été suggérées dans le document précité du parti et de l'Etat.

9. Comparés aux objectifs et aux résultats relativement modestes de 1972 et 1972, les objectifs du Plan pour 1973 ont été un peu plus ambitieux. Il semble que ce soit encore plus le cas pour 1974. A l'évidence, le but fixé pour 1974 a été de rattraper les retards enregistrés au cours des premières années du Plan, afin d'atteindre en 1975 les objectifs fixés pour les agrégats.

10. Si l'on compare les chiffres initiaux du plan pour 1974 avec les résultats obtenus, on constate que le revenu national, la production industrielle, les investissements et, peut-être, la productivité du travail ont été inférieurs aux objectifs fixés. Néanmoins, les résultats signalés pour 1974

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-M(75)21

~~4~~

(revenu national : 7,5% ; production industrielle : 8,5% ; revenu par habitant : 5%) sont honorables ; ils indiquent que des progrès importants ont été réalisés au cours de cette année. Toutefois, la production agricole a enregistré un grave déficit en raison de la sécheresse (voir Annexe).

Perspectives

11. Compte tenu de cette situation, les perspectives pour 1975 (dernière année du plan) pourraient sembler plus favorables. Il est intéressant de noter que les chiffres du plan pour 1975 sont plus proches des résultats obtenus en 1974 que du plan pour 1974 qui était irréaliste. Néanmoins, il est encore trop tôt pour dire si l'objectif de croissance industrielle du plan 1971-1975 sera atteint. L'accroissement requis en 1975 serait d'environ 9,4% alors que le plan annuel prévoit seulement quelque 8% en 1975. Toutefois, il semble tout à fait improbable que les objectifs du plan quinquennal concernant la croissance économique globale soient atteints en ce qui concerne l'augmentation du revenu national, étant donné les mauvais résultats de la production agricole. Bien qu'on ne dispose d'aucune précision sur les pertes causées par la sécheresse de 1974, il se confirme de plus en plus que ces pertes ont été sérieuses. Le déficit céréalier seul est évalué à 1-1,5 million de tonnes. Pour justifier en partie l'accroissement de 9,3% proposé dans le plan pour 1975, on a dit que les superficies ensemencées en 1974 seront inférieures à celles de 1973 de sorte que si les précipitations étaient normales en 1975 elles constitueraient en elles-mêmes un élément important de l'accroissement. Toutefois, compte tenu des précipitations enregistrées jusqu'à présent au cours de l'hiver, il est difficile de croire que la campagne 1975 sera très satisfaisante.

12. En dernière analyse, l'amélioration de la productivité du travail reste un facteur décisif de la réalisation des objectifs du plan actuel. Il semble que l'on en ait tiré les conclusions qui s'imposaient dans le plan pour 1974 (taux de croissance minimum de 9%), après le succès relatif enregistré dans ce secteur en 1973 (+8%).

13. Les efforts entrepris pour améliorer le moral des travailleurs et obtenir d'eux plus de discipline, un apport contrôlé de main-d'oeuvre dans l'industrie et les hausses de salaires destinées en tant que stimulant à accroître la productivité, ont eu quelque effet en 1973. Toutefois, une autre condition à remplir pour améliorer encore la productivité consiste à acheter à l'Ouest davantage de biens d'équipements de haute qualité que ne le prévoit le Plan puisque le COMECON s'est révélé incapable de satisfaire les besoins accrus de la Bulgarie en matière d'importation.

14. Dans ses relations avec l'extérieur, la Bulgarie reste l'un des pays les plus conservateurs du COMECON. Bien que les investissements directs étrangers soient interdits, elle souhaite vraiment développer ses relations avec l'extérieur et les autorités ont promulgué divers décrets et règlements qui prévoient une coopération économique accrue avec des entreprises étrangères (accords de licence et de production en commun). On peut penser que si la Bulgarie exige que le remboursement se fasse sur la production, c'est qu'elle désire ménager ses réserves en devises fortes. Bien entendu, ce n'est pas uniquement le manque de devises fortes qui est à l'origine du désir manifesté par la Bulgarie de conclure des accords de production en commun ; il faut y ajouter le fait qu'elle ne peut produire des biens d'exportation acceptables permettant de payer ses importations. De tels accords ont souvent l'avantage de permettre un accès facile aux marchés occidentaux pour les produits qui résultent des activités entreprises en commun. Pour accélérer l'évolution de son économie, la Bulgarie préfère acquérir des procédés de fabrication complets plutôt que les produits eux-mêmes. Elle s'intéresse également à la possibilité d'entreprendre des projets communs en coopération avec des pays tiers.

15. Enfin, il convient de rappeler qu'aucun autre pays du COMECON ne dépend à ce point, pour son commerce extérieur, de l'Union soviétique et qu'en fin de compte, Moscou continue à jouer un rôle prédominant dans tous les domaines de l'évolution économique de la Bulgarie. Même si théoriquement l'URSS autorise le COMECON, en tant qu'institution, à orienter l'évolution future de l'économie bulgare, la Bulgarie s'efforcera presque certainement d'arriver le plus vite possible à l'intégration selon les directives soviétiques et servira par là même de modèle dynamique d'un Etat socialiste idéal en Europe orientale.

RAPPORT

16. Une étude de la situation économique bulgare est difficile et ceci pour deux raisons : (1) les statistiques et autres informations sont soit inexistantes, soit de qualité médiocre, ou généralement peu sûres et (2) les plans quinquennaux, annuels, et supplémentaires exercent une véritable tyrannie. Dans tous les secteurs, les plans doivent être strictement respectés et c'est pour réaliser les objectifs de ces plans que les ministères et les entreprises manipulent les chiffres et prennent des décisions injustifiables et inexplicables économiquement. Malgré tout on peut faire un certain nombre d'observations sur la situation économique actuelle de la Bulgarie.

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-M(75)21

-5-

17. Bien que les chiffres du 6ème Plan quinquennal en cours indiquent un aplatissement de la courbe de croissance de l'économie en général et de l'industrie en particulier, en 1973 la Bulgarie a atteint ou dépassé les résultats prévus dans les secteurs clés de l'économie, agriculture exceptée. Selon certaines estimations, le revenu national global a augmenté de 8,7% par rapport à 1972, l'impulsion venant de la production industrielle qui s'est accrue de 10,6%. En revanche, l'amélioration de la production agricole ne serait que de 3% donc bien inférieure aux 7,4% prévus, et cela bien que la récolte de blé ait atteint pour la deuxième fois un volume record.

18. Le plan que le Conseil des Ministres a adopté en décembre 1973 pour l'année 1974 paraît plus ambitieux que celui de 1973 : il prévoit une augmentation de 10% du produit matériel net, de 11% de la production industrielle, de 9,5% de la productivité de la main-d'oeuvre et de 13% pour les investissements industriels. En ce qui concerne la production agricole, le plan pour 1974 en limite l'accroissement à 5%, ce qui est un indice des difficultés particulières de l'agriculture, difficultés dues en partie à la pénurie de main-d'oeuvre, à l'insuffisance des investissements et au fait que l'agriculture a toujours été relativement négligée par rapport au secteur industriel.

19. Les investissements dans le secteur industriel atteindront environ 50% des 4,5 milliards de leva (1) que la Bulgarie a affectés aux investissements en capital en 1974. Malgré des résultats statistiquement impressionnants, l'industrie bulgare a toujours de sérieux problèmes à résoudre, parmi lesquels on peut citer la pénurie chronique de main-d'oeuvre, le caractère dépassé des usines et du matériel, le fait qu'un potentiel de production reste inutilisé, le caractère incertain de la gestion etc. En d'autres termes, la Bulgarie connaît certainement bon nombre de difficultés qui, en général caractérisent les économies de type socialiste. Néanmoins, compte tenu des objectifs révisés du Plan quinquennal, la situation générale traduit pour 1973 une amélioration du taux de croissance par rapport à 1972. La ventilation par secteur pour 1973 se présente comme suit :

Revenu national : augmentation de 8% contre 7%
(estimation) en 1972 et 1971

Production industrielle : augmentation de 10,6% contre
8,3% (1972) et 8,9% (1971)

(1) Taux de change officiel : \$ 1 = 0,97 leva.

Agriculture : augmentation de 3,1% contre 4,8% (1972) et 3,1% (1971)

Commerce extérieur : augmentation de 13,2% dans l'ensemble, contre 11,4% (1972) et 11,6% (1971)

Le revenu net par tête d'habitant aurait augmenté de 7,9% contre 7% (1972) et 4,3% (1971).

Population et main-d'oeuvre

20. Le fait qu'en 1973 et 1974 (voir Annexe) les objectifs du plan n'ont pas été atteints s'explique essentiellement par la difficulté de mettre en oeuvre une politique de production à faible coefficient de main-d'oeuvre, difficulté due à la pénurie qui sévit dans ce domaine. Bien que la situation de la main-d'oeuvre dans le secteur industriel soit légèrement plus favorable que dans d'autres secteurs, le chiffre global de la main-d'oeuvre a tendance à décroître ; au cours de la période de planification précédente, le nombre de travailleurs et d'employés s'est accru en moyenne de 1% seulement. On prévoit pour la période couverte par le plan actuel un accroissement encore plus faible (de l'ordre de 0,8 à 1% par an). La persistance de cette tendance aura presque certainement des effets néfastes sur le développement de l'industrie durant la période couverte par le prochain plan. Il en résulte de graves problèmes, car la Bulgarie s'efforce de créer une économie reposant sur une spécialisation toujours accrue et sur l'emploi d'une technologie et de techniques de planification modernes.

21. Le problème de la pénurie de main-d'oeuvre est si grave qu'un récent congrès national du parti a été consacré exclusivement à l'examen des méthodes propres à accroître la productivité. A côté de l'octroi de primes et d'incitations à plus d'efficacité dans le travail, la nécessité d'utiliser plus largement des techniques modernes et de l'équipement destinés à remplacer la main-d'oeuvre a été mieux perçue et, à l'avenir, la Bulgarie se tournera certainement en partie vers l'Ouest pour l'acquisition de ces équipements (voir le chapitre "Commerce extérieur").

22. Entre 1959 et 1972, le taux de natalité est passé de 25,2 à 15,9 pour 1.000. Il est vraisemblable qu'il continuera à fléchir pour atteindre environ 15,4 d'ici à la fin de 1974. Si la tendance actuelle se poursuit, le taux annuel à prévoir pour 1990 serait de l'ordre de 14 pour 1.000. Un programme complet de mesures a été établi pour remédier à cette situation

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-M(75)21

-8-

(octroi d'allocations familiales et primes aux familles nombreuses) mais jusqu'à présent les résultats ne sont guère concluants. La population actuelle de la Bulgarie atteint au total environ 8,6 millions d'habitants.

Revenu national, investissements et salaires

23. En 1973, le montant brut des investissements se serait accru de 9% par rapport à 1972. Si l'on tient compte des hausses de prix inflationnistes à l'Ouest et de l'inefficacité persistante dans le secteur de l'investissement en Bulgarie, il faut supposer que les objectifs dans ce domaine n'ont été que partiellement atteints. Cette hypothèse repose principalement sur une section du rapport précité qui critique les retards apportés à la réalisation de projets de construction : "le programme de constructions n'a pas, dans son ensemble, été réalisé". La valeur des projets terminés en 1973 aurait atteint 3.700 millions de leva, chiffre qui permet de conclure à une augmentation du nombre de projets non achevés.

24. Certaines informations donnent à penser que, malgré la poursuite d'investissements massifs en 1973, même des projets considérés comme essentiels n'ont pas pu atteindre le stade opérationnel. Par exemple, le complexe industriel de DEVNYA, près de VARNA, qui sera une fois achevé, l'un des plus grands producteurs mondiaux de sel de soude, fonctionne actuellement à capacité très réduite, partiellement en raison des goulets d'étranglement qui existent dans le secteur de la construction et à cause de la pénurie de main-d'oeuvre. L'industrie de la construction est en concurrence avec le secteur agricole pour l'obtention d'une main-d'oeuvre limitée. Elle est, en outre, défavorisée par une planification et une préparation insuffisantes, un défaut de coordination entre ministères, organismes économiques et conseils populaires concernés au niveau des districts, ainsi que par des matériaux de construction de qualité inférieure. Dans le secteur de la construction des logements également, on est loin des objectifs du plan dans certains districts pour 1973 et le déficit pour 1974 est évalué à 54.000 logements.

25. Les chiffres fournis dans le rapport au sujet du niveau de vie sont en général positifs et montrent qu'en 1973, un grand nombre de mesures que le Plénum du Comité central avait arrêtées en décembre 1972 ont été appliquées. Les salaires nominaux se seraient accrus de 3,8% et le revenu net de 7,9% dépassant ainsi l'objectif du plan (6,5%), mais il serait plus réaliste d'estimer l'accroissement du revenu net par habitant à environ 5%, malgré l'augmentation du salaire minimal. L'épargne montre la même tendance que les revenus nominaux. Les objectifs relatifs au volume du commerce de détail ont été apparemment dépassés en 1973, puisque, à prix constants, l'accroissement serait de 8,6%, contre 7,4% prévus dans le plan.

26. Pendant la période du plan quinquennal en cours, des efforts sont faits pour incorporer dans le système "normatif" central l'ensemble des mécanismes de formation et de fixation des prix. Il est également prévu d'apporter des modifications supplémentaires aux prix d'usine. Le but des économistes bulgares, qui est d'aligner les prix internes sur ceux qui sont pratiqués sur le marché international, semble contradictoire avec l'assurance donnée quant à la stabilité des prix pendant la période de planification en cours. Les réductions de prix qui ont été appliquées en 1973 à différents biens de consommation seront probablement compensées par des hausses sur des biens catalogués comme "articles de luxe".

27. En fin de compte, les difficultés économiques que laissent apparaître de sérieuses discordances entre les diverses données officielles sur l'évolution de l'économie bulgare semblent se confirmer au vu des informations données par la presse officielle au sujet du second semestre 1973. Il est fréquent, par exemple, de voir critiquer le moral assez bas et le manque de discipline de la main-d'oeuvre, de même que l'irrégularité et, d'une façon générale, le caractère peu satisfaisant des résultats atteints par les établissements industriels. Pour améliorer le moral et, par là même, la productivité de la main-d'oeuvre, le gouvernement a introduit au début de 1973 plusieurs réformes visant à améliorer le niveau de vie des travailleurs, réformes qui comprenaient des augmentations de salaires, une réduction progressive de la semaine de travail jusqu'à cinq jours et le développement des services sociaux. En 1974, les revenus ont augmenté en moyenne de 5%, ce qui portait le revenu annuel moyen à 1.146 leva (§ 1.110), et il est envisagé d'augmenter encore ce chiffre de 4,3% en 1975. En outre, en partie pour remédier aux conséquences de l'inflation, les pensions de vieillesse ont été augmentées à partir de juin 1974; en même temps qu'ont été révisées les pensions versées aux ouvriers et aux employés jusqu'en 1970. Il est également prévu que, pour la fin de 1975, seuls les agriculteurs, les professeurs, le personnel médical et certains commerçants travailleront plus de cinq jours par semaine. Simultanément, le gouvernement a annoncé l'abrogation de la politique consistant à exporter des denrées alimentaires et des biens de consommation de qualité supérieure aux dépens du marché intérieur. Des indications en provenance de Sofia donnent toutefois à penser que les fruits et les légumes de qualité sont encore rares et que la qualité des autres biens de consommation n'a pas sensiblement augmenté.

28. Avec un taux de croissance annuel moyen de 15,9% pour la production industrielle brute, la Bulgarie a été en tête des pays du COMECON de 1956 à 1960, mais elle a cédé sa place à la

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-M(75)21

-10-

Roumanie en 1961. Néanmoins, on peut toujours constater une croissance relativement accélérée. Le taux moyen entre 1961 et 1965 était de 11% ; de 1966 à 1970, il s'est maintenu à 10,6% ; à la fin de la période en cours, il devrait être encore de l'ordre de 8%.

Industrie

29. Les directives du plan quinquennal en cours prévoient le développement prioritaire des branches d'industrie qui permettraient d'élever le plus rapidement possible le niveau technique et de garantir une production d'une qualité concurrentielle sur les marchés mondiaux. Par ailleurs, la base de la production intérieure de matières premières doit être élargie (voir "Energie"). L'accent doit être mis surtout sur le développement de l'industrie des huiles minérales, de l'industrie chimique, de celle du caoutchouc et de la métallurgie.

30. Selon les résultats dont on dispose pour 1973, il semble que la Bulgarie ait obtenu un développement économique plus rapide grâce à une augmentation de 8,7% du revenu national. Le rôle moteur dans cette évolution a été dévolu à la production industrielle brute qui a augmenté de 10,6% par rapport à celle de 1972, pourcentage qui n'avait plus été atteint depuis 1967. Le taux le plus élevé - 18,6% - aurait été atteint par le secteur de la construction mécanique (objectif de planification : 20%), tandis que l'industrie chimique, avec 11%, reste loin en deçà du chiffre de 22% proposé dans le plan. On explique de source officielle bulgare que ces résultats sont dus à un accroissement de 80% de la productivité de la main-d'oeuvre (8% par rapport à 1972).

31. Il est cependant probable que les ajustements structurels opérés dans le secteur de la production industrielle (encouragement plus net à la production d'énergie et à l'industrie lourde) y ont contribué de façon au moins aussi importante. En outre, la croissance industrielle a été favorisée par une augmentation substantielle des investissements. Néanmoins, en 1974 la production industrielle (+ 8%) a été inférieure aux objectifs du plan (+ 11%). Ceci est peut-être imputable en partie à la hausse des prix dans le secteur des biens d'équipement, mais certainement aussi à un fléchissement de la productivité du travail (+ 6% au lieu de + 9,5% prévu).

32. En 1973 et 1974 on ne possédait que peu de renseignements sur les répercussions du programme annoncé en décembre 1972 par Jivkov et destiné à relever très sensiblement les salaires minimum (voir paragraphe 25) et d'accorder aux travailleurs à faible salaire un certain nombre d'autres avantages. On sait toutefois que des efforts ont été faits afin d'améliorer les

livraisons de produits alimentaires (notamment poisson, viande et oeufs) et d'accélérer la production de biens durables. Mise à part la nécessité fondamentale de jeter les bases permettant de relancer durablement la production industrielle par le moyen d'une stimulation matérielle accrue, certains observateurs considèrent cette initiative comme une réaction différée de la Bulgarie aux troubles qui ont éclaté en Pologne en décembre 1970, et qui ont été le point de départ d'une nouvelle attitude à l'égard des salaires des travailleurs dans toute l'Europe de l'Est. On y a vu aussi une tentative pour combler l'écart entre le niveau de vie en Bulgarie et celui dont bénéficient ses partenaires les plus développés au sein du COMECON, comme par exemple la RDA, la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Agriculture

33. Le Plénum de novembre 1973 consacré à la production agricole, et les mutations parmi les hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture qui l'ont suivi, donnent à penser que le taux de croissance de l'agriculture est encore insuffisant. Le processus de concentration du secteur de l'élevage en moins de 160 unités aurait dans une certaine mesure ébranlé les structures socio-économiques et il en est résulté une insuffisance chronique de la production de viande et de produits laitiers.

34. Toutefois c'est le nombre très insuffisant de travailleurs agricoles qui constitue encore une difficulté majeure ; une fois de plus ce fait a eu pour conséquence en 1973 l'inachèvement des moissons et un manque de coordination dans la distribution des fruits et des légumes sur le marché intérieur.

35. Depuis plusieurs années, la production agricole est loin de donner les résultats escomptés. Ainsi, en 1970, à la fin du dernier plan quinquennal, le niveau de la production ne dépassait que de 18,5% (à prix constants) celui de 1965, alors que le plan envisageait un accroissement de 25 à 30%. Un taux de croissance de 7,4% (à prix courants) avait été prévu pour 1973, mais il n'a atteint que 3%. Parmi les facteurs auxquels il faut attribuer ce médiocre résultat figurent les conditions météorologiques défavorables et la médiocrité habituelle de l'organisation, mais aussi l'insuffisance de l'entretien, la pénurie de pièces de rechange et la longueur des délais de réparation des machines agricoles.

36. Bien que des efforts aient été faits en vue d'accroître les superficies cultivables et les rendements à l'hectare, les résultats de la récolte 1974 dépasseront à peine le niveau de 1973. De même, les résultats du premier semestre dans le

DOWNGRADED TO NR

SEE: OLM(75)21

-12-

secteur de l'élevage n'auront sans doute rien de spectaculaire. Globalement, on escomptait donc pour 1974 une augmentation de la production agricole brute de 2% à 2,5% au plus (plan : + 5,4%). Cette prévision est même trop optimiste compte tenu de la grave sécheresse de 1974 (voir Annexe).

37. Pour remédier à cette situation, la Bulgarie a pris jusqu'ici des mesures tendant à développer la mécanisation, moderniser ses complexes agro-industriels, accroître sa production d'engrais et augmenter la productivité. Le programme visant à l'intégration totale des unités agricoles avec des entreprises industrielles est également en cours de réalisation (il a atteint le stade opérationnel dans l'industrie sucrière).

38. Les paysans reçoivent des parcelles plus grandes pour y cultiver des légumes et ils sont encouragés à pratiquer l'élevage du bétail pour leur propre compte. Cependant, l'accroissement de la production d'engrais a été entravé par la pénurie mondiale de phosphates et de potasse, qui a touché également la Bulgarie.

Défense

39. Au point de vue militaire, la Bulgarie est, d'une manière générale, étroitement tributaire de l'Union soviétique. Elle ne possède pas d'industrie d'armements, ses forces armées étant équipées entièrement en armes et en matériel par l'URSS. De même la marine de guerre bulgare est pratiquement intégrée aux forces navales soviétiques de la mer Noire. A partir de 1968, l'armée bulgare a entrepris un programme de modernisation dans le cadre duquel elle a commencé, en 1969, des achats massifs de matériels perfectionnés. La Bulgarie a cessé de publier des données sur ses dépenses de défense, mais on pense que le programme actuel de rééquipement sera terminé, pour l'essentiel, pour la fin de 1975. On pense également que la part des dépenses de défense dans le PNB estimé restera limitée à 3,1% jusqu'à la fin de la période couverte par le plan actuel.

Recherche et développement

40. Pendant la période actuelle de planification, un vaste programme de recherches est appliqué, en particulier en électronique et en biophysique, domaines qui ont été attribués à la Bulgarie dans le cadre des accords de spécialisation intra-COMECON. Pour les pays occidentaux, le programme ambitieux de la Bulgarie dans le secteur de l'informatique est particulièrement intéressant. En 1975, l'économie bulgare devrait être gérée en grande partie à l'aide de centres de données. En outre, la Bulgarie a l'intention de mettre sur pied vers la fin de 1975, en coopération avec ses partenaires du COMECON, un système de contrôle automatique des transports, dont l'un des

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

-13-

C-M(75)21

but sera d'établir par ordinateur la formule optimale de répartition du fret entre le rail et la route. Bien que la Bulgarie reçoive de l'URSS la plus grande partie de l'aide et des connaissances techniques dont elle a besoin pour réaliser ses programmes de recherche et de développement, elle s'efforce d'obtenir auprès de certains pays tels que la France, la RFA et le Japon, une technologie de pointe afin d'arriver à doubler dans les délais les plus brefs la production de son industrie électronique.

La crise de l'énergie

41. La récente pénurie mondiale de pétrole et de matières premières a eu relativement peu d'effets sur l'économie bulgare, par comparaison avec certains autres pays de l'Est. Aux termes d'accords commerciaux, 90 % environ de l'approvisionnement en pétrole de la Bulgarie jusqu'à la fin de 1975, sera assuré par l'URSS, qui s'en procure une certaine quantité au Proche-Orient. Si l'on en fait abstraction, la quantité de pétrole exclusivement soviétique fourni à la Bulgarie couvrira à peu près 70 % de ses besoins. Depuis 1970, la part du pétrole soviétique dans le total de l'approvisionnement de la Bulgarie a fléchi. Selon les statistiques bulgares, les estimations sont les suivantes : 1970 : 83,5 % ; 1971 : 76,9 % ; 1972 : 76,8 %. D'après certaines informations, l'URSS a fourni des quantités supplémentaires en 1974 pour que la Bulgarie puisse constituer des réserves de sorte que les chiffres de 1974 sont peut-être plus élevés qu'ils ne le seraient normalement.

42. Néanmoins, les réductions des livraisons de pétrole en provenance des pays arabes ont créé des pénuries à la fin de 1973 et au début de 1974. Le prix du pétrole, par exemple, a subi une hausse de 100 % en février 1974 et, pour économiser le carburant, le jour de repos est devenu pendant un certain temps, variable selon les districts.

43. La Bulgarie possède quelques réserves de charbon de qualité médiocre, mais ses gisements de lignite ne suffisent pas à couvrir les besoins futurs de la consommation intérieure, en particulier celle des centrales électriques. Elle recherche activement de l'aide pour la prospection des champs pétrolifères dans la plaine danubienne au nord de Plevan et dans le plateau continental de la mer Noire, bien que jusqu'ici aucun gisement important n'ait été localisé. Admettant que les problèmes de l'énergie se poseront dans un avenir proche, le Comité central a déclaré que 1974 était une "année d'économie maximale de pétrole, d'énergie et de matières premières".

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-M(75)21

-14-

Commerce extérieur

44. Le volume total du commerce extérieur bulgare a augmenté de 13,2% en 1973 (11,4% en 1972). Les échanges avec le COMECON se sont accrus de 12,7% en 1973 (13,9% en 1972). Il est indéniable, au vu des chiffres disponibles, que le commerce extérieur de ce pays est entièrement dominé par ses partenaires de l'Est, principalement l'Union soviétique. Actuellement, les échanges de la Bulgarie avec les autres membres du COMECON représentent entre 70 et 80% de son commerce extérieur. En 1973, la part des pays occidentaux s'élevait à peine à 14,9%, alors que celle de l'Union soviétique atteignait 54,3%, soit près de quatre fois le volume des échanges de la Bulgarie avec l'ensemble des pays occidentaux industrialisés.

45. Ces pourcentages doivent être mis en regard de la situation qui prévalait au début des années 1960, alors que le commerce avec l'Ouest se développait rapidement. En 1965, par exemple, l'Occident entrait pour près de 20% dans le total du commerce extérieur de la Bulgarie, et la part des pays du bloc soviétique était tombée à environ 73%. Cependant, depuis cette époque, la part des pays occidentaux, à la suite d'importants changements d'orientation, s'est trouvée considérablement réduite. Mis à part le facteur important que constitue l'intégration de la Bulgarie dans le programme spécial du COMECON, cette tendance à la baisse est due manifestement au fait que les Bulgares ne parviennent pas à réaliser un accroissement correspondant de leurs exportations en direction de l'Ouest, ce qui a pour conséquence un déficit croissant de leur commerce extérieur.

46. Néanmoins, il semble qu'en 1973, la Bulgarie a nettement augmenté le volume de ses échanges avec les pays industrialisés occidentaux. Des chiffres provisoires de source bulgare montrent en effet que l'augmentation du commerce tant avec les pays occidentaux qu'avec le Tiers monde a été, en 1973, de plus de 18% (contre 2,6% en 1972). En additionnant les parts respectives de ces deux régions, on arrive à une proportion de 21% environ du volume total du commerce bulgare (contre 19,8% en 1972, dont 14% pour les pays occidentaux). Bien entendu l'augmentation du montant des échanges avec l'Ouest est due en partie à la hausse des prix, plutôt qu'à un simple accroissement en volume.

47. Bien que la Bulgarie ait pour objectif de développer ses relations commerciales avec le bloc soviétique, on peut s'attendre à une augmentation de ses importations de machines et d'équipement en provenance de l'Ouest. La Bulgarie prévoyant de développer sensiblement la technochimie, l'électronique et la mécanique de précision, il est très peu probable qu'elle puisse assurer tous les stades de production en n'utilisant que

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

-15-

C-M(75)21

des usines, du matériel et des machines en provenance du COMECON; de plus, l'expansion et la modernisation de l'industrie des biens de consommation et de l'agriculture devraient accroître la demande de biens occidentaux. En outre, la Bulgarie aura encore besoin de matériel perfectionné d'origine occidentale pour le développement de ses industries mécaniques. Néanmoins, en ce qui concerne l'endettement vis-à-vis des pays de l'OTAN, la Bulgarie est à l'avant-dernier étage parmi les pays du COMECON (après la Hongrie) et selon certaines indications, elle aurait l'intention de se maintenir dans cette situation. Toutefois, en 1973, le service de la dette représentait près de 23%, ce qui la plaçait au-dessus de tous ses partenaires d'Europe de l'Est. En d'autres termes, la Bulgarie est dans une situation défavorable (mais peut-être temporaire) en ce qui concerne ses possibilités d'assurer le service de sa dette.

48. Il est intéressant de noter que la production bulgare destinée à l'exportation s'est détournée des biens agricoles pour s'orienter vers une certaine "spécialisation" de la production industrielle, spécialisation qui porte surtout sur la construction mécanique et le traitement des métaux. En 1973, ces deux domaines de spécialisation ont contribué pour 37,4% à l'accroissement de la production industrielle totale d'Etat, bien que leur part dans la production totale de l'industrie bulgare ne soit que de 23%.

Tourisme

49. L'industrie du tourisme continue à se développer à un rythme accéléré, et elle est devenue une source importante de devises fortes. En 1973, plus de 3,35 millions d'étrangers ont visité la Bulgarie, soit 7% environ de plus qu'en 1972; près de 1,7 millions venaient des pays occidentaux, le reste des pays communistes. En 1973, les recettes en devises provenant du tourisme ont été estimées à \$ 161,3 millions (contre 146 millions en 1972).

50. Le 1er novembre 1974, la Bulgarie a réévalué son taux de change "touristique" d'un peu plus de 25%, le rendant beaucoup plus proche du "taux commercial". Des responsables de la Banque nationale auraient indiqué qu'au début de cette année, 30 missions bulgares dans des pays occidentaux ont été invitées à effectuer une enquête portant sur plus de 100 biens et services. On a abouti à la conclusion qu'en moyenne les prix des produits bulgares "comparables" étaient inférieurs de 25%, d'où la réévaluation de 25%. Toutefois, on ne pense pas que les prix des circuits touristiques complets "vendus" à l'étranger en monnaie locale refléteront cette réévaluation; ils ne changeront pas ou ne seront que légèrement augmentés.

51. Ce rapport est transmis au Conseil pour information.

(Signé) J.S. BILLY
Président

OTAN
1110 Bruxelles

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

C-3(75)21

-16-

TABLEAU I - DEMOGRAPHIE

	<u>1965</u>	<u>1972</u>
	(Milliers)	
(a) <u>Total de la population</u> (à la fin de l'année)	<u>8.230</u>	<u>8.575</u>
Population urbaine (%)	46,5	55,7
(b) <u>Population en âge de travailler</u>		
Hommes 16 à 59	<u>4.787</u>	<u>5.022</u>
Femmes 16 à 54		
(c) <u>Taux de natalité</u> (par 1.000 habitants)	15,3	15,3
(d) <u>Taux de mortalité</u> (par 1.000 habitants)	8,1	9,8
(e) <u>Accroissement naturel</u> (par 1.000 habitants)	7,2	5,5
(f) <u>Emploi par secteur (1.000)</u>		
Industrie	954	1.200
Construction	224	315
Agriculture (1)	214	358
Transports, etc.	180	240
Artisanat/Commerce	200	283
Autres branches de l'économie	423	586

(1) Sylviculture comprise.

DOWNGRADED, TO NR

SEE: DN(76)24

TABLEAU II - SITUATION ECONOMIQUE DE LA BULGARIE
POURCENTAGE D'AUGMENTATION D'INDICATEURS CHOISIS

	<u>1970</u>	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u> (1)	<u>1974</u> (2)	<u>1971-1975</u> (3)
(a) <u>Produit matériel net</u>	12,5	7,0	7,0	8,7	10,0	7,7-8,4
Production industrielle	8,2	9,0	8,3	10,6	11,0	9,2-9,9
Production agricole	4,0	2,0	4,8	3,0	5,0	3,2-3,7
Investissements	10,2	4,0	9,4	8,8	13,0	8,4-9,2
Productivité du travail	6,9	0,0	3,5	8,0	9,0	7,6
Population active	1,2	1,7	0,5	0,2	-	-
Revenu réel par habitant	4,8	4,2	7,0	7,9	5,0	4,6-5,9
(b) <u>Répartition du produit matériel net (4)</u>						
	<u>1971</u>		<u>1972</u>			
	(en millions de leva)					
<u>Consommation</u>						
Personnelle	7.678 (69,5%)		8.377 (70,2%)			
Autre	295 (3,7%)		333 (3,8%)			
<u>Accumulation</u>	2.772 (26,8%)		3.060 (26%)			
TOTAL	10.745 =====		11.770 =====			
(c) <u>Produit matériel net (aux prix courants : en millions de leva)</u>						
	<u>1971</u>	<u>1972</u>	<u>1973</u>			
	10.411	11.242	12.254 (estimation)			
(d) <u>Contribution au produit matériel net (%)</u>						
	<u>1971</u>		<u>1972</u>			
Industrie et construction	60,0		59,6			
Agriculture et sylviculture	23,1		22,8			
Transports et télécommunications	7,3		7,4			
Commerce et autres secteurs	9,6		10,2			

- (1) Estimation
 (2) Prévision
 (3) Moyenne
 (4) Chiffres absolus aux prix annuels, non identiques aux prix courants

DOWNGRADED TO NR

SEE: ~~DN(76)21~~
C-M(75)21

-18-

TABLEAU III - TOTAL DU COMMERCE EXTERIEUR DE LA BULGARIE
1955-1975
(en millions de leva transférables)

	Montant total	Importations	Exportations	Solde
1955	568,8	292,4	276,4	- 16,0
1960	1.408,7	740,1	668,6	- 71,5
1965	2.753,6	1.377,9	1.375,7	- 2,2
1966	3.256,5	1.729,6	1.526,9	- 202,7
1967	3.545,2	1.839,1	1.706,1	- 133,0
1968	3.975,0	2.085,3	1.889,7	- 195,6
1969	4.146,2	2.046,7	2.099,5	+ 52,8
1970	4.486,8	2.142,3	2.344,5	+ 202,2
1971	5.033,2	2.479,9	2.553,3	+ 73,4
1972	5.609,2	2.772,2	2.837,0	+ 64,8
1973	6.352,6(1)	3.156,2(1)	3.196,4(1)	+ 40,2(1)
1974	7.500,0(2)	3.739,0(*)	3.761,0(*)	+ 22,0(*)
1975	8.625,0(*)	4.304,0(*)	4.321,0(*)	+ 17,0(*)

(1) Chiffres provisoires

(2) Plan

(*) Estimation

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

N A T O C O N F I D E N T I E L

C-M(75)21

TABLEAU IV - REPARTITION DU COMMERCE EXTERIEUR BULGARE DE 1965 A 1975
(en % du chiffre total)

	1965	1970	1971	1972	1973(2)	1974(3)	1975(*)
Pays socialistes	76,8	77,8	78,5	80,2	79,3	78,6	77,5
COMECON (1)	73,0	74,4	75,1	78,1	-	-	-
URSS	51,5	53,0	53,6	54,3	-	-	-
Autres pays socialistes	3,8	3,4	3,4	2,1	-	-	-
Pays occidentaux	19,1	16,6	15,3	14,0			
Pays en voie de développement	4,1	5,6	6,2	5,8	20,7(4)	21,4(4)	22,5(4)

(1) Sans Cuba jusqu'en 1971 ; avec Cuba à partir de 1972

(2) Données provisoires

(3) Plan

(4) En raison de l'augmentation des cours mondiaux et des besoins en importations (biens d'investissement de haute qualité) la part des pays industrialisés occidentaux est évaluée à 14,5% (1973) et 16% (1975)

(*) Estimations

N A T O C O N F I D E N T I E L

ANALYSE DES RESULTATS DE 1974

RESUME

1. Le 1er février, le ministère de l'information et des télécommunications a publié un rapport sur l'exécution du Plan économique et social de 1974. Comme c'est généralement le cas pour les rapports périodiques de cette nature, les renseignements sont fournis sous la forme de pourcentages d'augmentations pour des catégories mal définies, incomplètes et incompatibles. Aussi, il est difficile de procéder à un examen détaillé et à des comparaisons rationnelles. Même une comparaison entre les objectifs du plan et leur réalisation est sérieusement limitée par les informations fragmentaires contenues dans ce rapport.

2. Le ministère déclare "Selon les indices de base, les objectifs du plan économique et social ont été pleinement atteints". Or, les chiffres qui figurent dans le rapport ne correspondent pas à cette affirmation. Pour le revenu national, la production industrielle, la production agricole et les investissements, les résultats ont été inférieurs aux objectifs fixés par le Plan de 1974 approuvé par l'Assemblée nationale en décembre 1973 (voir l'Appendice). Malgré cela, le rapport affirme encore que les objectifs du plan en matière de production industrielle ont été atteints à 100,6%. Cette affirmation ne serait exacte que si des ajustements officiels mais non publiés étaient apportés au plan après l'approbation du Parlement.

3. Il semblerait en outre que la productivité du travail ait été très inférieure aux 9,5% d'augmentation prévus par le Plan. Dans l'industrie, la productivité du travail n'a augmenté que de 6% et dans l'agriculture elle a dû être négative. Etant donné les résultats obtenus dans les deux plus grands secteurs de l'économie, il semble très peu probable que le taux de croissance de 9,5% ait été réalisé. Mais même si les objectifs du plan de 1974 n'ont pas tous été atteints, le rapport affirme que des progrès substantiels ont été réalisés pendant cette année, sauf dans l'agriculture. Certes, un accroissement de 7,5% du revenu national et de 8,5% de la production industrielle est tout à fait honorable. Quarante-sept pour cent de l'accroissement du revenu national sont imputables à la productivité du travail, ce qui démontre que des progrès considérables ont été obtenus en ce qui concerne l'investissement en machines et en technologie. En outre, d'après certaines informations, les objectifs du plan en ce qui

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

ANNEXE au
C 137224

-2-

concerne le revenu réel par habitant ont été atteints et même dépassés dans le commerce de détail. Il est intéressant de noter que les chiffres du plan de 1975 sont plus proches des résultats obtenus en 1974 que du plan pour 1974 qui était irréaliste.

4. C'est la production agricole qui a eu l'effet le plus défavorable sur les résultats de 1974. Le gouvernement bulgare s'est bien gardé de donner à l'opinion publique des détails sur les pertes provoquées par la sécheresse de 1974. Or, il se confirme de plus en plus que ces pertes ont été graves. Le seul déficit céréalier varie, selon les estimations, de 1 à 1,5 millions de tonnes. La Bulgarie a donc été obligée d'en "emprunter" auprès de ses voisins des pays socialistes et d'acheter des quantités importantes de céréales à l'Ouest. Pour justifier en partie l'accroissement de 9,3% proposé dans le Plan pour 1975, on a dit que les superficies ensemencées en 1974 seront inférieures à celles de 1973, de sorte que si les précipitations étaient normales en 1975 elles constitueraient en elle-mêmes un élément important de l'accroissement. Toutefois, les précipitations enregistrées jusqu'à présent au cours de l'hiver, sont de mauvais augure pour la campagne de 1975.

5. Le rapport ne mentionne pas l'inflation. On admet qu'en 1974, la Bulgarie a été dans une large mesure protégée de l'inflation "rampante" par suite de sa dépendance vis-à-vis de l'Union soviétique pour les produits de base et de la faiblesse relative de ses échanges avec les pays industrialisés de l'Ouest. Toutefois, la Bulgarie n'est pas à l'abri de ces pressions extérieures, mais il est impossible, de ce point de vue, d'en apprécier les effets. Le doublement du prix du pétrole soviétique qui entrerait en vigueur le 1er janvier 1975 (aucune confirmation de cette information n'a été donnée sur place) aura certainement un effet fortement inflationniste sur l'économie bulgare. A l'intérieur, les hausses de salaires et des pensions et la diminution de la semaine de travail intervenue en 1974 auront été, on peut le supposer, compensées par un accroissement de la productivité, mais cela aussi est difficile à évaluer avec précision.

PRECISIONS

I. Industrie

6. La production industrielle a augmenté de 8,5% en 1973, dépassant de 0,6% les objectifs du plan. Les ministères de l'électronique et de la technologie électrique, de l'agriculture et des industries alimentaires, du commerce intérieur et des services ont été ceux où les dépassements d'objectifs ont

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

-3-

ANNEXE au
C-N(75)21

été les plus importants. Les meilleurs résultats ont été obtenus dans les branches suivantes : organisation économique dans le domaine des télécommunications, électronique, construction de machines pour l'industrie chimique, produits à base de tabac, meubles ; en revanche, l'entreprise chargée du complexe Chimique de Devnya, et les entreprises de constructions automobiles, le verre et la céramique fine, les matériaux de construction et la céramique n'ont pas atteint les objectifs fixés par le plan.

7. Il est intéressant de noter que le ministère de l'agriculture et des industries alimentaires a pu atteindre la partie industrielle des objectifs de son plan malgré le recul général de l'agriculture. Les efforts de certaines entreprises (par exemple, celle du traitement du tabac) ont apparemment été suffisants pour faire de ce ministère un chef de file. Il est également intéressant de noter que le complexe de Devnya, si souvent cité, n'a pu atteindre les objectifs fixés par le plan, ceci étant dû peut-être à des retards et à des difficultés pour faire démarrer la production et utiliser pleinement les capacités. En outre, au milieu de l'année, la situation générale de l'industrie chimique a abouti à un remaniement aux échelons élevés de la hiérarchie.

8. La productivité du travail aurait augmenté de 6% et elle représenterait 75% de la croissance de la production de biens manufacturés. Les coûts de production ont diminué de 1% et des économies considérables (matières premières, et autres, de combustible et énergie) ont été réalisées.

II. Niveau de vie de la population

9. Le revenu réel par habitant a augmenté de 5% et le salaire moyen de 3% ; les pensions de 300.000 retraités ont été augmentées et 1,5 million de travailleurs ont bénéficié de la semaine de 5 jours. Le chiffre d'affaires du commerce de détail (à des prix comparables) a augmenté de 9,5% et le nombre de personnes employées dans le commerce de détail a augmenté de 11.500 ou 8,5%. La vente de viande a augmenté de 11,3% celle des produits à base de viande de 9,9% et de fruits frais de 14,1% ; pour les autres produits alimentaires l'augmentation est plus faible. La vente de biens durables a également augmenté ; machines électriques : 31,5% ; aspirateurs : 26% ; automobiles : 28,6% ; bicyclettes : 35,3%. Néanmoins pour un certain nombre d'articles la demande n'a pu encore être satisfaite et de nombreuses entreprises n'ont pas été en mesure de fournir des produits qui correspondaient, en qualité et en variété, aux engagements qu'elles avaient pris.

DOWNGRADED TO NR

SEE: DAVIS 824

ANNEXE au
C-M(75)21

-4-

10. En dépit des progrès considérables indiqués ci-dessus, le niveau de vie laisse encore à désirer. Il existe encore, tout au moins temporairement, une pénurie localisée de produits alimentaires de base (en fait une sorte de rationnement alors que les prix sont maintenus à un niveau relativement bas). Des produits alimentaires d'une catégorie supérieure tels que les fruits frais et les légumes hors de saison, ou les fruits tropicaux sont souvent difficiles à trouver et sont très chers. Les ventes de biens durables ont peut-être augmenté substantiellement en pourcentage, mais le volume réel demeure faible à cause d'une offre insuffisante et de prix exorbitants. De l'aveu même du gouvernement, le logement constitue encore un problème particulier et aucune solution n'est en vue.

III. Agriculture et sylviculture

11. Par suite de la sécheresse la production agricole totale a été "légèrement inférieure" à celle de 1973. Le maïs et les cultures industrielles ont été les plus sévèrement touchés. La production d'orge, de tomates, de poivrons et de pommes de terre a toutefois augmenté par rapport à 1973 et le cheptel (à l'exception de la volaille) a augmenté de même que la production de lait, d'oeufs et de laine. Au cours de cette année 51.800 hectares supplémentaires ont été reboisés.

12. Le succès obtenu dans l'accroissement du cheptel accroît les difficultés de l'agriculture en raison de la pénurie de fourrage. Récemment, le Parti et le gouvernement ont lancé une campagne pour encourager la production d'aliments pour le bétail afin d'éviter que les agriculteurs réduisent leur cheptel.

IV. Construction

13. Au milieu de 1974 on signalait que les résultats obtenus étaient inférieurs de 0,4% aux objectifs du plan ; selon le rapport actuel, les objectifs du plan ont été dépassés de 0,5% pour 1974 soit une augmentation de 10% par rapport à 1973. L'achèvement de projets ayant "une importance particulièrement grande" pour l'économie nationale (il s'agit apparemment de la centrale nucléaire de Kozlodui et du complexe de Devnya) a dépassé les objectifs du plan (de 5,9%) et le plan qui prévoyait l'achèvement de l'ensemble de la construction industrielle a été dépassé de 4,9%. D'autre part, la construction de logements a été inférieure aux objectifs mais un programme de 337 millions de leva a été achevé soit 11,4% de plus qu'en 1973 et 44.462 appartements neufs ont été terminés.

V. Transports

14. En 1974, le transport de marchandises a augmenté en volume de 15,8% dépassant le plan de 2,8%. Le transport de passagers a augmenté de 7,1% et le transport par avion a augmenté de 26,1%. La productivité du travail a augmenté de la manière suivante : chemins de fer : 3,3% ; transport intérieur par routes : 6,6% ; transport par mer : 21,3% ; transport par voies d'eau : 10,3% ; transport aérien : 13,9%.

VI. Télécommunications

15. 66 nouveaux bureaux de poste et de télégraphe ont été ouverts et 74.725 lignes téléphoniques et 416 lignes de télex ont été installées. Sofia est reliée à toutes les villes d'Allemagne de l'Est par l'automatique et les liaisons entre Sofia et Budapest et Varsovie sont semi-automatiques.

VII. Relations économiques extérieures

16. Le programme de spécialisation et de coopération avec les pays socialistes, et notamment avec l'Union soviétique, s'est poursuivi. La Bulgarie a d'autre part accru sa "participation dans la construction sur le sol de l'URSS d'installations pour le traitement des matières premières". Le commerce extérieur a augmenté de 23,6% en 1974. La part relative de machines et des équipements dans les exportations est passée de 38,9% à 40%. Les exportations de calculatrices numériques ont quadruplé en volume, celle de produits chimiques plus que doublé ; l'exportation de biens de consommation a diminué. Les importations de matières premières, dont la plupart viennent des pays socialistes, et particulièrement de l'Union soviétique comprenaient des combustibles solides et liquides, du minerai de fer et des métaux ferreux, du caoutchouc, du bois, de la cellulose, du papier, du coton et de la laine. Les biens de consommation auraient été importés en plus grande quantité.

17. Plus de 3.800.000 touristes ont visité la Bulgarie en 1974 soit une augmentation de 570.000 par rapport à 1973.

18. Aucune ventilation n'a été indiquée en ce qui concerne l'augmentation du commerce avec les pays socialistes et les pays capitalistes. Le plan de 1974 prévoyait une augmentation du commerce avec les pays socialistes de 17%. De même, il n'existe aucune ventilation entre les exportations et les importations de sorte qu'une part importante de l'augmentation

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

ANNEXE au
C-M(75)24

-6-

signalée (23,6%) est peut-être due à l'augmentation du coût des produits industriels que la Bulgarie se procure dans les pays occidentaux. Apparemment les échanges de la Bulgarie avec les pays développés de l'Ouest se soldent par un déficit important.

VIII. Observations sur le plan de 1975.

19. Les objectifs fixés pour 1975 prévoient une augmentation du produit industriel net de 9% et de la production agricole brute de 9,3%. Il semble peu probable que l'augmentation prévue dans l'agriculture sera réalisée ou, par voie de conséquence, que les objectifs fixés pour le revenu national seront atteints. Pour 1975, les échanges commerciaux devraient augmenter de 9% ce qui est relativement peu. Il faut également supposer que les hausses de prix d'origine inflationniste qui alourdissent le coût de produits occidentaux, ainsi que le nouveau système de prix applicable aux livraisons de pétrole brut soviétique en 1975 ne seront plus compensées par des subventions aussi importantes que par le passé. Les taxes industrielles et les prix à la consommation devraient donc augmenter.

DOWNGRADED TO NR

SEE: DN(76)24

N A T O C O N F I D E N T I E LAPPENDICE à
l'ANNEXE au
C-M(75)21

<u>Catégorie</u>	<u>Plan 1974</u>	<u>Résultats indiqués pour 1974</u>	<u>Plan 1975</u>
Revenu national	Augmentation : 10%	Augmentation : 7,5%	Augmentation : 9,0%
Productivité du travail	Augmentation : 9,5%	(97% de l'augmentation du revenu national est imputable à la productivité du travail ; 6% dans l'industrie)	Augmentation : 8,1%
Production industrielle	Augmentation : 11,0%	Augmentation : 8,5%	Augmentation : 8,0%
Production agricole	Augmentation : 5%	(diminution ; pourcentage non spécifié)	Augmentation : 9,3%
Investissements	4,5 milliards de leva	3,9 milliards de leva	4,6 milliards de leva
Revenu réel par habitant	Augmentation : 5%	Augmentation : 5%	Augmentation : 4,3%
Commerce de détail	Augmentation : 8,5%	Augmentation : 9,7%	Augmentation : 7,1%

N A T O C O N F I D E N T I E L